

rassemblement des algériens du canada

“La transition maintenant”

©
D. R.



Le beau temps de ce premier week-end estival qui invite au farniente et à l'évasion n'a pas dissuadé des centaines d'Algériens du Canada de sortir dans la rue pour la 16e manifestation dominicale contre le système politique. Ils étaient en effet nombreux à participer au rassemblement, ce dimanche, place du Canada, au centre-ville de Montréal, pour exiger le départ du système et l'instauration d'une véritable transition démocratique. Le décor de la protesta est planté vers 11h. Les mêmes slogans anti-pouvoir sont scandés dans une ambiance festive ; une ambiance colorée par la présence des enfants et des femmes bénévoles qui offraient aux manifestants des gâteaux traditionnels, du thé et autres sucreries.

Le dernier discours du chef de l'État intérimaire n'a pas du tout convaincu les manifestants, loin s'en faut. "Bensalah dégage", intime une pancarte à l'adresse de Bensalah, qui a décidé de rester en poste contre tout bon sens, fût-il juridique. "Pas d'élections avec la bande", "L'armée dans les casernes", "Pour une transition démocratique et pacifique", "La transition, maintenant", peut-on lire sur nombre de pancartes brandies par les manifestants, dont beaucoup sont venus en famille. Des chants patriotiques et des chansons engagées sont entonnés par la foule, pendant que l'emblème national et le drapeau amazigh se côtoient dans le ciel azuré de Montréal.

Comme lors des précédents rassemblements, un débat a été improvisé au milieu de la foule. Des intervenants donnaient leur avis sur la situation politique en Algérie mais suggéreraient aussi des pistes de solutions à la crise politique que le pouvoir semble incapable de résoudre. Le portrait de Kamal-Eddine Fekhar, mort dans les prisons du pouvoir, trônait dans un coin et devant lequel les manifestants se recueillaient pour honorer la mémoire du défunt militant des droits de l'Homme. Les manifestants se disent déterminés à poursuivre le combat pacifique jusqu'au changement radical tel que souhaité par le peuple algérien qui, chaque vendredi, actualise son consensus contre le système. "Je me demande pourquoi ils s'entêtent à rester au pouvoir contre la

volonté du peuple.

Ont-ils peur de rendre des comptes demain quand la justice sera véritablement indépendante dans un système démocratique ébauché par l'insurrection citoyenne ?" s'interroge un manifestant d'un âge certain. La manif s'est terminée comme à l'accoutumée par l'hymne national amplifié par la sonorisation. Par ailleurs, le Forum citoyen a tenu sa 9e réunion. Les débats ont tourné autour des perspectives de la révolte populaire. Les comités installés travaillent chacun dans son domaine d'expertise, à l'image de celui qui traque l'argent détourné par la bande au pouvoir. Des pétitions sont signées à cet effet.

Yahia Arkat